



n'co  
PULP

*ian G.*

une péripétie de Sancho & Marguerite

# la pire amie de Guy Zay

**ian G.**

# **La pire amie de Guy Zay**

Une péripétie de Sancho et Marguerite  
racontée à leur façon

Du même auteur

*Les souris de la mi-août*

*Les grottes de la squaw*

*Et pis, Fanny!*

• • •

— Les parfums du Nil, mon cul ! grogne Sancho.

Les bateaux sont amarrés bord à bord à trois de front. Le sens du vent confirme ce que Sancho hume depuis une heure. Tous les moteurs des «Star du Nil», «Princess of the Nil» et autres «Machin du Nil» ne sont pas réglés aux petits oignons. Ça pue le gasoil mal brûlé. C'est écœurant.

Guy Zay n'a pas l'air d'en être incommodé.

Sancho est posé à trois transats de lui. Il ne croyait pas être entendu. En fait, Sancho s'en tape. Une vérité est toujours bonne à dire.

Guy Zay se tourne vers Sancho enfoncé dans son transat.

— Vous n'avez jamais pris le bateau ? il demande à Sancho.

— Si, des radasses de pêche avec des rames et pas de moteur. Pas ces gros machins qui puent ! se tourne aussi Sancho vers son voisin de pont.

— Quelques fois, il a des désagréments... Mais ils sont minimes, admettez-le, en regard de ce paysage de rêve, monsieur... Monsieur ?

— Sancho, appelle-moi Sancho. Fait soif, non ?

Il essaie de se lever de son transat, mais le cul refuse de suivre les épaules.

Sur le pont, il n'y a pas de serveur à chéchia pour amener la bibine.

Les après-midi, tout le monde est censé être dans un frigo à roues en route sous une chaleur de plomb pour un tas de pierres jaunes couvertes de hiéroglyphes au fin fond du désert.

La même chose qu’hier. Idem avant-hier. Pareil que trois jours avant.

Sancho en a marre des chauds et froids.

Et des ruines d’une splendeur révolue.

— Et toi, c’est quoi ton blase? fait Sancho au gars de l’autre transat.

Il s’appuie sur les accoudoirs du transat pour tenter de justifier son statut d’homo erectus. Ça couine sérieux. Pas sûr que le transat soit encore d’aplomb à la fin de la journée.

— Guy. Guy Zay, fait Guy.

Il tend une mimine de gamin. Sancho est campé devant lui, fier d’avoir réussi son extraction du piège de toile. Le secouage de phalanges est viril. On ne dirait pas, mais le gars a de la poigne.

— Ah! C’est toi Guy Zay? se marre Sancho.

Il revoit la scène du premier jour. L’appel des passagers à l’embarquement. Le chef des chéchias qui gueule : «Guy Zay?» et le troupeau de Tamalous qui beugle à l’unisson : «Z’est lui!». Ça les fait bidonner en cœur comme une baleine géante.

— On se connaît? s’étonne Guy.

— Pas vraiment, mais c’est tout comme, fait Sancho. Tu prends quoi, mon pote? C’est ma tournée.

Il ouvre le frigo avec son bracelet pompe à fric. Parce que tout est compris dans le forfait, sauf... Et il y a beaucoup de sauf...

— Une bière, s’il y a...

— Ça marche! Allez, j’en prends deux de plus chacun. Ça évitera de revenir dans deux minutes.

Guy n'a pas le temps de refuser. Les bibines sont déjà sur la table basse à côté de lui. Sancho investit le transat de l'autre côté de la petite table.

La toile pousse un râle qui ne dit rien de bon quant à la survie des transats en milieu naval... Ce n'est pas un bon jour pour eux...

Les deux buveurs de bière ont l'air d'appartenir à des univers différents. Une faille temporelle doit traverser la petite table.

L'un disparaît dans son transat, freluquet tout en finesse.

L'autre a mangé son transat, imposant tout en rondeurs.

L'un en chemisette vichy bleu clair, bermuda long rose pâle, mocassins de bateau et lunettes de soleil teintées violet.

L'autre en débardeur noir Marilyn Manson, caleçon de bain écossais rouge, Stan Smith et lunettes de soleil aviateur effet miroir.

Deux mondes qui fraternisent au son des goulots qui s'entrechoquent.

Vichy-man pointe un doigt interrogateur sur le débardeur du simlipunk

— Ce n'est pas courant comme motif, fait Guy Zay.

— Tu m'étonnes, Yvonne! Tu trouves pas ça dans le commerce. C'est moi qui l'ai fait faire. «The Golden age of Grotesque», ça crache sérieux!

— Et ce n'est pas tout le monde qui peut porter ça! On se foutrait de moi si je m'y essayais...

— C'est vrai que t'as plus le look Vianney, se marre Sancho.

— J'ai eu une fois un T-shirt Brian Ferry...

— Connais pas, élude Sancho.

Sancho a déjà basculé la première bibine. Il décapsule la deuxième sur le bord de la table basse.

Pas un bon jour non plus pour les tables...

— Et alors, qu'est-ce tu fous avec cette bande de Tamalous, ma poule? change de sujet Sancho.

— Quesako Tamalou? interroge le Freluquet.

Sancho explique à Guy.

Que quand tu es vieux, si tu as mal nulle part, c'est que tu es mort. D'où le concept du Tamalou, ça rassure. Et que c'est sa belle-mère, la Marguerite's mother qui dit ça des meutes de retraités en voyages organisés.

— Je ne connais pas, dit Guy avec une moue dubitative.

Ou le Freluquet vient d'une autre planète ou c'est un faux retraité.

À sa décharge, il n'a pas l'âge de la retraite. Il n'est pas un Tamalou. Il accompagne, c'est tout.

— Si t'es pas obligé, alors pourquoi tu te fais chier avec cette bande de vieux trous du cul, insiste Sancho.

Guy explique à Sancho.

Il y a trente ans, Petit Minou, sa femme le fait rentrer dans sa boîte. Une boîte énorme avec plein d'avantages, un gros comité syndical qui garantit l'emploi quasi à vie et un CE puissant comme une république bananière. C'est sa belle-sœur qui dirige tout ce joli petit monde de comités. La promotion canapé ne marche pas que dans un sens. L'ami Guy met un doigt dans l'engrenage et le reste dans la belle-sœur. Il grimpe les échelons à vitesse grand V et la belle-sœur frénétiquement. Coincé, le con! Piégé! No job in job, c'est une règle d'or, pourtant. Mais c'est quand même bien pratique. Et puis Guy ne crache jamais sur une partie de jambes en l'air à la sauvette. C'est comme qui dirait un serial fucker. Insatiable, le Guy. Le sexe l'habite. Tout petit déjà, il se faisait des ampoules

aux mains et à la bite tellement il se tirait sur la nouille à tout bout de champ.

Il y a trois ans, mort de Petit Minou. Guy pensait faire d'une pierre deux coups : se débarrasser de son statut de gigolo et des caprices de Petit Minou. Pas de bol... La belle-sœur, madame la directrice pour les strates inférieures de la boîte, madame Berthelot pour les hautes sphères, Caroline pour les Tamalous, Caro pour les copines de sex-bar, Sister Minou pour lui, Ophélia pour les réseaux sociaux, trouve que le cul sans le sel de l'interdit, c'est moins bien. Alors, Sister Minou n'a de cesse de vouloir caser son sex-boy avec une autre petite sœur de substitution. En tant que responsable du CE, la reine du canapé peut explorer toutes les ouvertures possibles. Donc, elle traîne le pauvre Guy Zay dans un max de voyages de Tamalous pour le caser. Ce ne sont pas les demandes des vieilles sœurette qui manquent...

De toute façon, Guy ne peut pas se barrer. Il lui reste dix ans à tirer dans la boîte, dans tous les sens que l'on veut. À son âge, il ne retrouvera jamais une boîte avec une paie comme ça et autant d'avantages en nature. Et pas question de sortir la bite à la main sans le contrôle de Caro la croqueuse. Sinon dénonciation de harcèlement, licenciement et opprobre général. Piégé qu'il est !

Depuis trois ans, Caroline passe pour la meilleure amie du pauvre veuf chez les Tamalous. La belle-sœur adorable. La sainte avec le cœur sur la main. S'ils savaient où elle l'a le plus souvent, la main, la sainte nitouche...

Et lui, pour le pauvre veuf qu'il faut consoler.

Voilà où il en est.

Et pourquoi il est sur ce rafiote de seconde classe, au milieu des effluves de gasoil. Une bière à la main. Et un punk sans crête sur le transat d'à côté.

— En fait, t’es pris par les couilles ! résume Sancho.

— Ce n’est pas faux, sourit Guy.

Sancho plaint Guy sans le plaindre. Le Freluquet l’a cherché s’il est fait comme un rat. Il n’avait pas à tremper le biscuit au bureau. Maintenant il a les couilles dans le tiroir du bureau de la Caro.

Sancho aussi bosse avec sa dulcinée. Mais Marguerite ne voit pas le mal, elle. Les entourloupes ce n’est pas son truc. La Beauté a son caractère. Les baffes derrière les oreilles volent bas des fois, mais c’est tout. Et puis, côté bagatelle, y’a rien à redire, la Beauté et le tout Beau, ça matche parfait.

— Un peu de répit, ça fait du bien, soupire d’aise le Freluquet.

Ils regardent au-delà du pont les palmiers et les dunes jaunes au loin sous l’azur immaculé. Ils écoutent le clapotis des vagues sur les coques. Ils oublient presque les relents de gasoil.

— Du vert, du jaune, du bleu, et le soleil, on dirait le drapeau du Rwanda, laisse échapper Guy.

— Hein ? fait Sancho.

— Rien, je soliloque, s’excuse presque vichy-man. Ça me rappelle un autre voyage que Caro avait organisé avec le CE.

— Et t’en as fait beaucoup des voyages avec ta mangeuse d’hommes ?

— Entre un et deux par an depuis un peu plus de vingt ans.

Guy Zay énumère le Rwanda, donc, le Canada, le Grand Canyon, la Thaïlande, le Japon, Chamonix, le Brésil, le Belize, le cercle arctique, etc.

— Et cinq fois déjà l’Égypte, il ajoute, blasé.

Sancho siffle d’épatement.

— Ben putain ! Ça doit coûter un pognon de malade !

Sancho a du mal à se représenter combien de temps il devrait économiser pour se payer juste un petit bout de la liste de Guy.

— C'est le CE qui paye quatre-vingts pour cent a minima. Alors, on profite...

Sancho adorerait qu'un CE de la police soit aux petits soins pour lui et Marguerite. À part des colonies pour les mêmes et des centres de désintox pour les collègues alcoolos ou camés, le ministère ne propose pas grand-chose de cool à ses représentants.

Guy se tape une lampée. Ça finit la bouteille.

— Je t'en mets une autre? s'empresse de demander Sancho.

Il attaquerait bien sa troisième en même temps. Sinon, il va passer pour un boit-sans-soif. Ça serait dommage de faire mauvaise impression. Il l'aime bien, le Guy Zay. Il sent que le queutard en vichy va devenir son pote de croisière.

Et deux encoches de plus sur le bord de la table!

Sancho se met à rêvasser. Il se voit bien avec Marguerite, le cul dans une calèche à Marrakech. Faire la teuf à la fête de la bière de Munich. En montgolfière au-dessus de la Cappadoce. Ou la combine de ski pleine de neige et le nez carmin aux Deux Alpes.

C'est sur, ce n'est pas l'Islande, le Mexique, les Seychelles, Tahiti, mais on rêve à hauteur de ses moyens. C'est déjà pas mal!

— Et t'as fait tout ça avec ta bande de Tamalous? fait Sancho à brûle-pourpoint.

— Non, heureusement. Là, on est dans le voyage classique pour les employés de la boîte. Quelques fois, on fait des voyages vraiment magnifiques. Mais c'est plus avec les cadres.

— Pas cool, reproche Sancho.

Il n'aime pas qu'on brime le petit peuple. Sûr qu'il aimerait aussi péter dans des draps de soie, le petit peuple.

— Vous ne diriez pas cela si vous aviez pu apprécier la différence.

On ne va pas commencer à se chicoter dès la première tournée. Sancho joue la détente.

— On peut se tutoyer, non ? il fait.

— Avec plaisir. Et par curiosité, c'est ton vrai prénom, Sancho ? Tu n'as pas le type hispanique...

— C'est pas mon genre de paniquer, mon pote ! s'amuse Sancho.

Faut s'y faire... Les blagues de Sancho, c'est de la dentelle sans les trous...

Sauf que Guy, il est habitué aux blagues à la con avec les Tamalous. Pour preuve le coup du « Guy Zay ? Zay lui ! ». Alors il se marre.

— Non, c'est Cyril, reprend Sancho. Mais tout le monde dit Sancho. Y'a que ma mère qui m'appelle Cyril. Et Marguerite, ma Beauté aussi quand j'ai merdé grave ! Et qu'elle va m'en coller une !

Il est presque dix-neuf heures. La meute de Tamalous va bientôt revenir d'excursion.

Avant qu'on ne puisse plus déchiffrer les hiéroglyphes. On n'est que mi-avril.

On passe à table dans pas longtemps. Avant, il y a les apéros à thème.

C'est chiant et braillard. Marguerite adore. Sancho s'en fout. Du moment qu'on peut se rincer à l'œil...

La cacophonie du retour des archéologues en erg arrive aux oreilles de Laurel Vianney et Oliver Manson.

La horde prend possession du pont.

## Les protagonistes

Sancho :

Cyril Deschamps - le tout Beau

Marguerite :

Clarisse Monet - la Beauté

Guy Zay :

le Freluquet - serial fucker piégé  
toutou et sex-boy de Caro

Caro :

Caroline Berthelot - la Vamp - DRH mangeuse d'hommes  
maîtresse de Guy Zay, gardienne de Tamalous

Les Tamalous :

bande de retraités aux ordres de Caro

La Babouchka :

Solomonta - mère maquerelle

Les sukas :

Svetlana, Selena, Sabina, Susanna, Sina, Sonya, Anouska,  
Tamara, Nastasia, Tasha, Masha, Yéléna, Anya, Nina

Ayoub :

chef des chéchias, animateur, DJ, gardien des secrets

La pire amie de Guy Zay  
Ian G.

ISBN : 978-2-490325-20-7



*Image de couverture : JYG*

*Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.*



© n'co éditions

3, rue de la Charité - 38200 Vienne  
nco-editions.fr